

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: SION, Imprimerie GESSLER

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

### ANNONCES:

Canton Suisse Etranger  
La ligne ou son espace . . . 0.10 0.20 0.30  
Réclames . . . . . 0.40  
Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion.

**ABONNEMENTS:**  
L'abonnement est payable par six mois.  
année 6 mois 3 mois  
Valais et Suisse . . . . . 6.60 3.25 2.—  
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine) . . . 12.— 6.50 4.—  
Envoi par numéro . . . . . 15.— 7.50 4.40

**QUARTETTO BELLI**  
**CONCERT-APÉRITIF**  
Samedi et Dimanche 24 et 25 Juin au Buffet de la Gare  
Samedi également de 2 h. à 6 h. concert  
Dimanche soir dès 8 heures  
**Grand Concert, jusqu'à minuit**  
Glaces, Vanille et Fraises.

**BICYCLETTE TOURISTE**  
5 ans de garantie. Fabrication soignée, moderne, et archi solide, roulement très léger, complète avec pneus, garde-boue, frein, sacoche et outils, fr. 95.— supplément pour TORPEDO fr. 15  
**MODÈLE ANGLAIS**  
de luxe 2 freins sur jantes nickelées, filets couleur, roue libre, complète fr. 100.—  
(Accessoires pour cyclistes au plus bas prix)  
Catalogue franco  
**Ls ISCHY, fabricant, PAYERNE**

**LA BOUCHERIE**  
**Louis MOREL à Genève**  
Place du Bourg-de-four 17  
expédie des viandes de toute première qualité par colis postaux de 5 kilos, à un prix modéré.  
Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

**LES TAONS**  
sont en été un vrai fléau. Malheureusement beaucoup de monde ignore combien les pauvres chevaux souffrent de ces terribles insectes et à quel point les bêtes s'affaiblissent sous l'influence de ces morsures cruelles.  
Pendant de longues années on a employé l'huile de taons et on en a été satisfait faute de mieux, malgré son **ODEUR HORRIBLE** et d'autres inconvénients.  
La dernière invention de l'établissement chimique-pharmaceutique de **BECK-KELLER**, à Kriens, met fin à cet état de choses. **L'Emulston „Protector“ de Beck-Keller** a été essayée par de nombreux agriculteurs, cochers et camionneurs et tous sont unanimes à déclarer que „Protector“ ne sont pas mauvais, „Protector“ ne fait pas tomber les poils, „Protector“ fait devenir les poils brillants, „Protector“ éloigne tout insecte de la bête, „Protector“ est économique, puisqu'il tient longtemps, „Protector“ se vend dans les bons magasins à fr. 0.70 le flacon avec mode d'emploi. „Protector“ sert en même temps à détruire les poux de tous les animaux.  
On demande revendeurs partout  
**BECK-KELLER**  
Fabrique de prod. chim. et pharmaceutiques à Kriens-Lucerne.

**HOMOPHONE**  
machin parlante idéale, élégante boîte noyer de 36 cm. sur 36 cm., pavillon fleur de 50 cm. 10.000 productions enregistrées par les meilleurs artistes du monde.  
Livrée avec 50 morceaux au choix du client.  
Payable **6 fr. par mois**  
20 Centimes par jour  
**30 MOIS DE CREDIT**  
**UNION ARTISTIQUE**  
25 RUE GENERAL DUFOUR 25  
**GENÈVE**  
Maison livrant tous les instruments en cuivre, à cordes, en bois, payable par mensualité, depuis **Fr. 5 par mois**  
Demandez **CATALOGUE & CONDITIONS**

**Poussines Printanières**  
en ponte dès le mois d'août pour l'automne et tout l'hiver. Sujets sélectionnés de Leghorn, Padoue Italienne. Les meilleures pondeuses universelles à fr. 11 les 6 et fr. 21 les 12 pièces contre remboursement. :: Emballage gratis. :: Rabais par quantités.  
Etablissement d'Aviculture. — Sous le signal à Chexbres Vald.

**A Louer**  
Jolie chambre meublée, bien exposée au soleil à l'Avenue du Midi, maison Czech, II. Etage, 12 fr. par mois.

**ON CHERCHE**  
Pour de suite une bonne et forte fille de cuisine, pour une pension d'Etrangers, gage 40 frs par mois. S'adresser sous Chiffres 450 poste restante Champéry.

**Atelier de Photographie**  
nouvellement installé  
Avenue du Midi  
**Mme. Ruggeri - Sterni**

**ETERNIT**  
Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glarus)  
**! Couvertures !**  
de toits et Revêtements de façades  
**SÉCURITÉ**  
au vent et aux ouragans  
Grande légèreté  
Durée illimitée  
Garantie de 10 ans.  
Echantillons et renseignements à disposition

**La santé pour tous**  
Bagues Electro-Médicales Eureka  
Sont les seules reconnues efficaces pour la guérison certaine des maladies suivantes: Rhumatismes, migraine, goutte, névralgies lumbago, sciaticque, douleurs, débilité nerveuse, appauvrissement du sang, toux nerveuse, aphonie surdité, choléra, hémorroïdes, hystéris-tics douloureux, paralysie, anesthésie etc.  
— PRIX: nickelée fr. 2.50, argentée fr. 5, doublé or supérieur fr. 8. Envoi contre rembours. Prospectus gratis et franco  
Seul dépôt:  
**Ls. ISCHI, fab. Payerne**

**Persil**  
est absolument exempt de chlore et d'autres matières corrosives. Il n'est, par suite nuisible en aucune façon **ni au linge** ni à la peau. C'est le meilleur équivalent du blanchiment sur pré.  
Ne se vend qu'en paquets d'origine.  
Dépôt général: **Robert Blum & Co., S.A.**  
**HENKEL & Co.**, seuls fabricants, ainsi que de la Soude à blanchir "Henco"

**Suter-Strehler & Co. ZURICH**  
PAT. N° 28936.  
**GRILLAGES galvanisés „HELVETIA“**  
Les plus beaux, les plus solides, les meilleurs marchés

**VIN DE RAISINS SECS**  
**BLANC ROUGE**  
à frs. 23.— les 100 litres à frs. 32.— les 100 litres  
prix en gare de Morat contre remboursement.  
Analyse par les chimistes - Fûts à disposition - Echantillons gratis et franco  
**OSCAR ROGGEN, MORAT.**

**Moteurs**  
à Benzine, Pétrole, Gaz, ou à Huile lourde (Consommation 2 1/2 Cts. par HP. et heure)  
pour l'Agriculture et l'Industrie  
Construction reconnue solide et le meilleur marché.  
**WEBER & Co. Uster-Zurich**  
Fabrique de machines et fonderie.  
Références de 1er ordre — Prospectus gratis

Travaux d'impression en tous genres  
**Imprimerie GESSLER**  
Rue de la Dent-Blanche  
Beau choix d'étiquettes de vins  
Exécution à toute heure de faire-part de décès  
Livraison rapide et soignée à des prix très modérés ::

**Institut SARINIA**  
Fribourg (Suisse), Rue du Temple, 15  
Prép. rapide et approfondie: au Polytechnicum — aux Universités (Maturité) aux différents examens — Cours de vacances — Répétitions — Cours de langues.  
**Dr. H. BARONE, prof.**

**VINS**  
Les Vins des Châteaux Romains (Velletri) Blancs et Rouges sont les meilleurs vu que l'appréciation est générale.  
**VINS: Chianti — Piémont Asti mousseux — Spécialités de la maison**  
**A. Rossa, Vins en gros, MARTIGNY (Valais)**

**Occasion**  
A vendre faute d'emploi une capote de voiture en très bon état. S'adresser au Journal qui indiquera.

**ETABLISSEMENT APICOLE**  
fondé en 1887  
**LA CROIX + ORBE**  
(Vaud, Suisse)  
La plus haute récompense Chaux-de-Fonds 1893 3 médailles d'argent 3 premiers prix LAUSANNE 1910

**Grande Fabrique de Feuilles gaufrées**  
en bandes continues par un nouveau procédé  
**OUTILLAGE COMPLET pour APICULTEURS RUCHES**  
extracteurs enfumeurs, etc.  
Elevage de reines noires et italiennes  
**ESSAIMS**  
Colonies en ruches fixes ou à cadres  
**Installations de Ruchers**  
Soins et entretiens des ruches  
Extractions du miel  
**Commerce de miels**  
(Plaine et montagne)  
Expéditions contre remboursement  
Emballage soigné. Rabais sur quantité.  
**Prix courant à disposition**

**SENIORITA**  
TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 mm fr. 5.—, 3 et 7 mm. fr. 5.50, 3. 7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4.50

**COUTEAUX** ordonnance militaire à fr. 2.50. Pour Officiers fr. 3.50.  
**Armes à feu**  
Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.80. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 0.50 Pistolet, fr. 1.65.  
**Ls. ISCHI, fab. PAYERNE**

Comme **Dépuratif**  
Exigez la Véritable  
**Salsepareille Modelle**  
Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatisme, Maux d'estomac, Hémorroïdes, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5. — (1 bout. une cure complète) 8 fr.  
Dépôt général et d'expédition: **PHARMACIE CENTRALE**, rue du Mont-Blanc 9, GENEVE.  
Se trouve dans toutes les pharmacies.

**CÉSAR CALDI**  
**TANNERIE**  
**DOMODOSSOLA**  
Vachette blanche cirée à prix très modérés  
**LOUIS CALDI**  
**BORGOMANERO (Novara)**  
**VINS ROUGES et BLANCS**  
Echantillons sur demande

# LES MIRDITES

L'Europe suit toujours d'un œil inquiet la révolte des Albanais. Elle s'occupe beaucoup et à juste titre de l'Albanie et de ses habitants. C'est surtout le nom des Mirdites qui souvent est prononcé, mais le nombre est fort restreint de ceux qui savent exactement ce qu'est ce peuple, ou plutôt cette tribu albanaise. J'ai donc pensé intéresser quelque peu les lecteurs de la « Feuille d'Avis » en leur donnant quelques renseignements sur ce coin de terre balkanique qui ne manque certes ni de beauté, ni de grandeur, ni de noblesse.

La tribu des Mirdites est la plus puissante de l'Albanie. C'est elle qui jadis contribuait si fort à rendre invincibles les armées des anciens sultans. De nos jours, elle vivait tranquillement dans ses jolis villages si pittoresques au milieu de monts recouverts de forêts de sapins, et considérait avec une certaine indifférence toutes ces luttes entre Albanais d'autres régions et les troupes turques. Car, en effet, les braves Mirdites avaient su acheter au prix de leur sang, dans leurs guerres contre les sultans, une foule de privilèges, leur assurant une espèce d'autonomie. Aussi restèrent-ils malgré tout, de très fidèles sujets et alliés du Sultan. Cette gloire militaire des Mirdites remonte aux temps les plus reculés: ils sont au contraire les catholiques les plus anciens de la péninsule balkanique. Grecs orthodoxes jusqu'au temps d'Innocent IV, ils sont restés catholiques grâce aux efforts des Français vénitiens et à leurs relations avec l'Italie et la Papauté. Ils ne souffrent point de renégats dans leur sein. Tout mirdite est sans doute libre de passer à l'islamisme, mais il doit, dans ce cas, immédiatement abandonner le territoire de ses aïeux.

Les Mirdites se distinguent aussi des autres Albanais par leur organisation militaire. Ils ont toujours formé un Etat dans l'Etat, tant dans l'Empire ottoman que dans l'Albanie proprement dite. Leurs chefs ont des droits héréditaires et lorsqu'ils partent en guerre, toutes les tribus viennent se joindre à eux et se rangent sous leurs drapeaux. Les Mirdites n'ont de loi que la parole du chef; l'organe d'exécution de cette loi ce sont les pères de famille et les hommes les plus âgés de la tribu qui, ensemble forment un conseil des Anciens, ou sorte de Sénat.

La révolte des Mirdites hâtera, sans aucun doute la solution définitive de cette crise albanaise, si grave par ses conséquences possibles. Elle forcera les hommes d'Etat turcs à employer un système de gouvernement plus conforme aux idées et aux pratiques modernes de progrès et de civilisation. Certes, la révolte des Albanais Malissores, tribu grecque des régions du nord, avait inquiété la Porte mais le soulèvement si inattendu des Mirdites a produit une panique autrement grande. Les Turcs savent en effet, que l'on peut vaincre et soumettre les premiers, mais qu'il n'en est jamais de même en ce qui concerne les seconds pas même en employant des forces; car dans ce cas l'Albanie entière se lève, et comme un seul homme. L'appel des Mirdites aurait un immense écho dans tout le pays tant la vaillance de cette peuplade offre de prestige par ses mœurs et ses traditions indépendantes, sanguinaires et une bravoure qui va jusqu'à la folie.

Les Turcs ont toujours craint et admiré les Mirdites, et se contentaient de ce qu'ils leur donnaient en cas de guerre: un homme bien armé par chaque famille; car ils savaient fort bien qu'il ne fallait pas badiner avec une telle population malgré son faible chiffre de 25,000 hommes.

La forme du gouvernement des Mirdites est une sorte de république aristocratique dont le chef ne peut prendre aucune décision sans le consentement du Conseil, dit des Anciens. Ce peuple diffère en tout des autres Albanais. L'esprit de vengeance est inné chez lui. Il faut y ajouter un grand fanatisme religieux et un respect absolu de la parole donnée. Il faut cependant reconnaître qu'un grand progrès s'accomplit actuellement chez les Mirdites: c'est la diminution notable de la vendetta; véritable plaie qui fauchait par milliers les existences des plus braves. Et, en effet, jusqu'ici la vengeance ou la vendetta prenait un caractère et une importance énorme. On peut affirmer que seulement trente hommes sur cent mouraient de mort naturelle: le reste périsait, assassiné. On voit par ce fait quels ravages exerçait cette vendetta parmi les Mirdites qui la considéraient comme une action des plus glorieuses, tandis que la mort naturelle était presque honteuse à leurs yeux; il fallait trouver la mort dans la lutte. Le sang seul lavait les péchés, et pour un Mirdite c'était la plus grave des insultes que de lui dire: Tu meurras sans avoir jamais déchargé ton fusil.

La loi en vigueur chez les Mirdites; celle à laquelle ils se soumettent sans murmurer, n'est ni imprimée, ni écrite, cela ne servirait d'ailleurs pas à grand'chose, puisque dans cette tribu on peut compter ceux qui savent lire. La loi se transmet par tradition dans quelques familles qui composent un conseil chargé de régler l'ordre, de trancher et de résoudre les questions en litige. Du reste toutes ces questions ne sont jamais bien compliquées, elle se réduisent à des vols de bestiaux, ou à des empiétements de terrain. Le voleur, s'il est découvert, rend l'objet volé, ou sa valeur en argent, plus une amende que se partage les juges entr'eux. Celui qui a empiété sur le terrain du voisin doit dédommager le plaignant et payer une amende.

Fort malheureusement et bien souvent encore toutes ces contestations ont pour résultat des meurtres. Les têtes s'échauffent et la vie semble ne plus avoir de valeur. Chacun s'arme, les assassinats commencent; il faut à tout prix venger le sang versé. Cette fa-

çon de pratiquer la vengeance devient des plus tragiques; car la paix se rétablit à grand-peine. Les haines sont féroces une fois les passions déchainées. Les familles ne vivent plus que dans d'atroces inquiétudes, étant toujours sur le qui-vive, puisque chaque membre est exposé à être assassiné à un coin de rue ou au prochain tournant du chemin. C'est le conseil des Anciens qui décide quand les meurtres doivent cesser. Malheur alors à ceux qui ne se soumettraient point: ils verraient leur maison incendiée et la ruine s'associer à leur foyer détruit.

Quant aux femmes, elles ont toujours été dispensées de ces lois barbares. Elles sont l'objet d'un grand respect, et celui qui viendrait à en insulter une se verrait exposé aux plus graves dangers.

Malgré tous leurs défauts, les Mirdites aiment voir régner l'ordre dans leur tribu. C'est pourquoi ils choisissent toujours pour chefs des hommes âgés et les plus vaillants parmi leurs guerriers. Ce sont d'énergiques lutteurs et de dangereux ennemis. Aussi leur soulèvement, cela se conçoit aisément, a-t-il rempli de terreur l'âme des Turcs.

Il appartient donc à ceux qui gouvernent la Turquie, de comprendre qu'en plein vingtième siècle il faut désormais savoir gagner le cœur des peuples. Envers des hommes ayant chaque jour une conscience plus nette de leurs droits, on ne peut plus, on ne doit plus agir par la cruauté, par le despotisme ou par des systèmes exagérés qui ne sont plus de ce temps. L'ère du panislamisme est à jamais passée pour les Turcs. Ce n'est que par des procédés de justice et de civilisation que la Turquie pourra réussir à conserver encore sous son sceptre des peuples qui se réveillent et qui ont droit à la lumière du progrès.

On peut lutter contre les forces les plus formidables ou les plus aveugles, mais jamais contre une idée en marche. Or, une idée guide actuellement l'Albanie, c'est celle de son autonomie, et si la Porte ne veut pas, de son plein gré, accorder les libertés inhérentes à la formation de tout Etat moderne et civilisé, elle se verra sans doute obligée de céder, et de plier devant la volonté de l'Europe qui arrachera un beau fleuron de plus à cette couronne impériale ottomane déjà si dégarnie.

Alexandre Ghika.

## Nouvelles de la Suisse

### Touristes en détresse

Dimanche soir des appels de détresse partant du massif du Muveran étaient entendus des Plans sur Bex. Une colonne de secours de quinze hommes partit aussitôt et découvrit les touristes. Ils étaient au nombre de trois, une demoiselle et deux messieurs. Les trois excursionnistes étaient en bonne santé, malgré leurs émotions de la nuit. Ils se souviennent de la vire au Régent-Bernard! La jeune fille qui participait à cette excursion, faisait, par-à-là, ses débuts d'alpiniste. Comme entraînement cependant, elle avait gravi les tours d'Al, mais entre ces sommets et le dangereux passage de la vire au Régent-Bernard il y a une belle différence!

Arrivés aux Plans, les trois rescapés ont téléphoné au domicile de trois personnes qui les accompagnaient dans leur course et qu'ils avaient perdu de vue. Ils ont appris avec satisfaction que leurs camarades étaient bien rentrés, après avoir effectué leur descente sur le Valais.

### Les orages

Nous traversons depuis quelques jours une période d'orages et de pluies intermittentes favorables au développement des maladies de la vigne.

Dans notre région les orages n'ont pas causé d'autres dégâts; mais on en signale dans divers pays.

Les stations météorologiques de France signalaient lundi de violents orages qui s'avançaient dans le Jura et le nord des Alpes. Lundi matin déjà, un peu avant midi, un violent orage a sévi sur Zurich et les environs. La pluie est tombée à torrents et la vitesse du vent était de 21 mètres à la seconde.

A Rorschach, la foudre est tombée sur l'imprimerie textile de Blumenegg. Un des bâtiments a été complètement détruit; l'autre a pu être préservé.

Un violent orage, accompagné de grêle, s'est abattu lundi, avant midi, sur la contrée de Soleure. Les cultures ont beaucoup souffert.

L'orage de lundi, à midi, a causé de sérieux dommages aux cultures dans la région de Buren sur l'Aar. En certains endroits, une couche de 5 centimètres de grêlons recouvrait le sol.

Dans la Haute-Argovie aussi, la grêle a causé de grands ravages. Un cyclone d'une violence inouïe a passé dans l'avant-midi de lundi sur la région du Locle. Sur la place de l'usine électrique, un grand bâtiment cinématographique a été emporté par l'ouragan, ainsi qu'une partie des tentures d'une ménagerie. D'autres dégâts sérieux ont été causés dans la contrée.

### Chemin de fer de la Jungfrau

On vient d'atteindre une des étapes les plus importantes dans la construction du chemin de fer de la Jungfrau. Le 14 juin, l'aube entrant par une nouvelle fenêtre à 3340 mètres au-dessus du niveau de la mer, c'est-à-dire à 2770 mètres au-dessus d'Interlaken et à 1276 mètres au-dessus de la Petite-Scheidegg. Creusés dans le rocher du col qui relie le Mœsch à la Jungfrau, cette baie se trouve dans le voisinage immédiat de la base de la dernière pyramide de la Jungfrau, du côté du couchant. Ce percement est, sous beaucoup de rapports d'une grande importance dans l'histoire des lignes ferrées des montagnes; il établit sans conteste et jusqu'au bout la solution certaine de toutes les difficultés que présente cette œuvre gigantesque, dont l'accomplisse-

ment avait été mis en doute ces derniers temps de bien des côtés. On s'attaque à l'avant-dernière station de la ligne, celle de Jungfraujoch (col de la Jungfrau). Les travaux avancent à une si belle allure (3 mètres par jour), qu'on peut en attendre l'exécution pour la fin de 1911. La station Jungfraujoch serait donc ouverte au public pour la station d'été 1912. La distance entre elle et la Petite-Scheidegg est de 9 km. 250. Il ne reste plus que 3 km. jusqu'à la station de Jungfraukulm (sommets) et il ne saurait donc être question de s'arrêter à une aussi courte distance du but. Par la nouvelle baie on jouira d'une vue magnifique sur le monde des glaces, sur les glaciers de Guggi et de Giessen, sur le Schneehorn, et le Silberhorn et enfin sur la Wengernalp, Murren et la plaine d'Interlaken. Il est vrai que bientôt cette vue sera de beaucoup dépassée en grandeur par celle qu'on aura du sommet de Jungfraujoch qui comprendra tout le panorama Nord et Sud.

### Accident mortel au Moléson

Un accident mortel s'est produit dimanche matin, pendant une course que la société l'Espoir de Morges (affiliée à l'Union chrétienne des jeunes gens), faisait au Moléson.

Une quinzaine de jeunes garçons faisant partie de l'Espoir avaient décidé de partir, samedi soir, pour cette montagne, laissant à Morges, le comité de l'association, qui trouvait le temps trop menaçant pour entreprendre l'excursion projetée.

Après avoir couché dans un chalet, les jeunes alpinistes se remirent en route dimanche matin pour gagner le sommet où ils pensaient arriver vers 10 heures.

A un endroit, qui ne présente aucun danger, l'un d'eux, nommé Limack fit un faux pas et fut précipité dans le vide. Ce fut que deux heures plus tard que l'on retrouva son cadavre qui fut transporté à Bulle pendant que le reste de la troupe prenait tristement le chemin du retour.

La troupe tout entière était composée de garçons de douze à quatorze ans et qu'aucune personne expérimentée n'accompagnait.

### Les aventures d'un rescapé

Le tenancier de l'hôtel bien connu de la « Maison-Monsieur » promenade favorite des Chaux-de-Fonds, au bord du Doubs, eut lundi soir une surprise peu banale.

Vers neuf heures un individu, tout ruisselant d'eau, vint frapper à la porte. Il expliqua au tenancier, qu'il avait tenté par deux fois de se noyer, mais que l'instinct de la conservation ayant été le plus fort, il renonçait provisoirement à son macabre projet.

On prévint le gendarme posté à la « Maison-Monsieur ». Après s'être réconforté, le rescapé demanda à être reconduit à la Chaux-de-Fonds en voiture. Le gendarme répondit qu'il ne disposait pas de fonds spéciaux pour ramener en véhicule à domicile, les suicidés du Doubs ce qui amena cette originale protestation de l'individu:

— Pourtant, si je m'étais noyé, il aurait bien fallu me repêcher et me reconduire en char!... Que fait-il faire donc pour se faire véhiculer aux frais de l'Etat?

Finalement, le désespéré se décida à retourner à la maison à pied, en compagnie de sa femme, qui avait été appelée par téléphone.

### Un procès au Lötschberg

Mercredi et jeudi dernier s'est déroulé devant le tribunal de l'Oberland, à Thonon, un procès qui présente dans une lumière fâcheuse les procédés de l'instruction. L'accusé était un Français, l'ingénieur Baul Bradier, qui avec un associé M. A. Piou, coutumier, avait entrepris la construction d'un des ponts de la ligne du Lötschberg, rampe-nord. Pour leurs travaux, les entrepreneurs avaient eu besoin de bois, qu'ils abattaient dans les forêts voisines d'accord avec les propriétaires. Plus tard à leur insu, ils firent abattre des arbres sur un terrain n'appartenant pas aux mêmes propriétaires et sur la réclamation de ceux-ci on désigna des arbitres pour fixer le dommage. Les arbitres arrêtaient le chiffre de 2500 francs. Mais dans l'intervalle les entrepreneurs avaient eu des différends avec l'entreprise du Lötschberg qui leur supprima jusqu'au règlement du conflit tout versement. Mais dans l'impossibilité de verser l'indemnité dans le délai fixé les entrepreneurs se virent sous le coup d'une demande d'arrestation, sauf pour eux, à verser une caution. Un fournisseur qui n'avait pas été payé à échéance s'était joint à l'plainte. Bradier fut donc arrêté. Piou, qui était en voyage, fut arrêté à Thonon, sur réquisition du tribunal puis relâché au bout de trois heures. Bradier, qui n'était que le directeur technique resta en prison du 12 janvier au 15 juin 1911, soit cinq mois entiers. Le gouvernement français avait refusé l'extradition de Piou.

Traduit devant les assises de l'Oberland, Bradier a été acquitté, sa complète innocence ayant été clairement établie. Son défenseur qualifié dans les termes les plus glorieux les procédés de l'instruction, qui ont abouti à l'incarcération pendant cinq mois d'un innocent. Le ministère public s'associa entièrement à ces critiques, tout en rejetant la plus grosse part de la faute sur l'Etat, qui par économie s'est refusé à appointer un juge d'instruction surnuméraire pour le district du Lötschberg pendant la période des travaux. De ce fait le juge d'instruction du district s'est trouvé débordé et n'a pu expédier les affaires pendant avec la diligence voulue.

Sur les réquisitions de la défense une indemnité de 500 francs a été accordée par le tribunal à Bradier.

### Accident de montagne

Lundi, un jeune apprenti coiffeur nommé Albert Schott de Mulhouse, qui était allé cueillir des rhododendrons, a fait une chute d'une hauteur de 100 mètres, près de Gessenay. Malgré le mauvais temps, Schott s'était mis en route lundi et voulait rentrer à 5 h. du soir. Mardi matin une colonne de secours a trouvé son corps. Le malheureux avait des fractures des jambes et de graves blessures à la tête. Sa mort a dû être instantanée.

# Faits divers

### Les boulangers romands à Sion

L'assemblée générale annuelle de l'Association romande des boulangers et confiseurs aura lieu à Sion le 25 juin, à l'Hôtel de la Gare.

A l'ordre du jour de la séance figure notamment l'importante question de la suppression du travail de nuit dans les boulangeries; un rapport du comité directeur sera présenté à ce sujet. Il y a en outre la révision de l'article 2 des statuts et la nomination des représentants au Comité central.

A cette occasion le Comité romand adresse un appel aux boulangers valaisans pour les engager à s'unir, à former des sociétés locales pour la défense de leurs intérêts.

L'assemblée sera suivie lundi, 26 juin, d'une course Sion-Martigny-Chamonix et retour par Genève et Lausanne.

### Concerts Belli

Nous sommes heureux d'apprendre que l'Orchestre Belli, de retour de Finlande, et engagé pour la saison d'été par les Hôtels de Morgins-les-Bains, fonctionnera pour la soirée familiale de l'Union Sténographique, donnée au Casino, le samedi 24 juin, ainsi qu'au Banquet du 25 juin.

Ces artistes, dont la réputation n'est plus à faire, donneront également deux concerts apéritifs, les 24 et 25 juin au Buffet de la Gare, ainsi qu'un grand concert le 25 juin, dimanche soir.

### Accident aux gorges de Trient

M. André Schnetzel, ancien syndic de Lausanne séjournait avec sa famille aux Marécottes, près de Salvan. Lundi matin, il quitta les siens pour faire une promenade. Comme il n'était pas rentré à l'heure du dîner, on fit des recherches et l'on trouva son cadavre au bas d'une paroi de rochers. M. Schnetzel a-t-il fait un faux pas ou est-il tombé à la suite d'une congestion cérébrale. On l'ignore.

M. Schnetzel venait de donner sa démission de conseiller municipal et était parti pour les Marécottes dont il était un des hôtes fidèles, il comptait se remettre là-haut de ses fatigues et joir pendant quelques semaines d'un repos bien mérité.

M. André Schnetzel meurt à 56 ans. Il naquit à Vevey; en 1855, pratiqua le barreau dès 1881, fut privat-docent à l'Université, membre de la municipalité de juin 1904 à juin 1911, syndic de juillet 1907 à fin décembre 1910; député au Grand Conseil de 1896 jusqu'à sa mort. Il s'était occupé avec prédilection d'hygiène scolaire et de tout ce qui touche à l'amélioration du logement.

### Une chute au Gornegrat

Un touriste anglais, qui descendait dimanche du Gornegrat sur le glacier du Gornet, a glissé et a fait une chute d'une cinquantaine de mètres. On l'a relevé vivant encore mais grièvement blessé à la tête et sur tout le corps. Il a été transporté à Zermatt.

### Club alpin

Dans son assemblée de vendredi 16 juin, la section de Montreux du Club alpin suisse a voté à l'unanimité la construction d'une cabane.

Une commission de cinq membres a été nommée, qui de concert avec le comité, s'occupera de choisir l'emplacement de cette cabane dans les Alpes valaisannes.

### Association des notaires

Les notaires du canton du Valais, dans une assemblée tenue dimanche à Sion, ont décidé la création d'une association cantonale des notaires et son affiliation à la fédération des notaires suisses.

### Les normaliens

#### aux forts de St-Maurice

Les élèves de l'école normale qui ont, comme on le sait, suivi le cours militaire préparatoire, sont partis ce matin, à cinq heures, sous la direction de M. le capitaine Emile Dubuis pour aller visiter les forts de St-Maurice.

### Le sauvetage du Léman

La Société internationale de sauvetage du lac Léman, cette association si justement populaire organisée, comme l'on sait, chaque année, pendant la belle saison, sa fête dans une des localités riveraines possédant une section. Cette fête aura lieu le 9 juillet prochain à Evian.

Le comité de la section d'Evian vient de se réunir sous la présidence de M. Celle, président, assisté de MM. Tschirren et Boward, présidents des sections de Lausanne et deully pour élaborer le programme de la fête du 9, à laquelle participeront les 27 sections de la Société (S. I. S.)

Ce programme comportera, entre autres attractions, des courses de canots de sauvetage à 6, 8 et 10 rameurs, et une grande fête de nuit avec feu d'artifice dans la rade d'Evian.

## Chronique agricole

### Une victoire des agriculteurs

On attendait non sans curiosité l'issue du débat engagé au Conseil national sur la question de la réduction du droit d'entrée de la viande congelée.

Ce débat qui a duré trois jours, s'est terminé par une victoire des agrariens, qui ont réussi à faire maintenir le tarif d'entrée de 25 francs.

Lundi après-midi plusieurs orateurs ont parlé pour et contre le maintien de ce droit: M. Freiburghaus (Berne) a défendu le tarif de 25 francs disant que la diminution du droit permettrait au bétail argentin d'accaparer le marché suisse au dépens de la production indigène.

M. Mosimann (Neuchâtel) a recommandé le

tarif de 10 francs et subsidiairement celui de 17 fr. Il a dit qu'à la Chaux-de-Fonds, le 80 % des bœufs abattus et le 95 % des moutons viennent de l'étranger. La moitié du bétail étranger est consommée par les paysans, qui préfèrent utiliser leur bétail pour le lait. L'intérêt de l'agriculture n'apparaît donc pas et la campagne agrarienne est menacée d'échec.

M. Greulich (Zurich), a relevé une phrase du message du Conseil fédéral qui prétend que l'on mange trop de viande. Le Conseil fédéral oublie que, d'après la statistique fédérale, 9000 personnes, annuellement, meurent de la tuberculose, ce qui provient en grande partie d'une alimentation insuffisante. Il y a en Suisse 300,000 ménages qui ne se nourrissent pas comme ils le devraient. Les classes dirigeantes n'ont pas une idée de l'univers qui règne dans le peuple.

M. Frey (Zurich), a parlé en faveur du droit de 25 francs qui permettra de se procurer la viande à 1 fr. 40 et 1 fr. 50 le kilo.

M. Gobat (Berne), a combattu les arguments de M. Freiburghaus. Puis le débat a été suspendu pour être repris mardi.

Mardi, le Conseil national a entendu M. Deucher, chef du Département de l'agriculture, qui a répondu aux divers orateurs.

M. Deucher nie énergiquement avoir modifié son attitude à l'égard des viandes congelées depuis la réponse à la motion Greulich. Le Conseil fédéral ne nie pas le trenchissement de la viande congelée, pas plus que la nécessité d'y remédier. Mais, dès le début, le Conseil fédéral a montré les mesures que l'on prendrait ne devaient pas porter atteinte aux intérêts de l'agriculture.

M. Deucher, répondant aux attaques de M. Greulich maintient qu'en général on mange beaucoup trop de viande: cela n'a rien à voir avec la tuberculose; il faut donner plus d'air et de lumière aux habitants des quartiers pauvres. Si, avec les prix actuels des denrées alimentaires les ouvriers ne peuvent pas vivre convenablement, c'est leur faute. L'orateur convient que la statistique est le point faible du message, cela prouve que l'on peut le faire avec les chiffres. L'assertion de la Ligue des paysans que les viandes congelées nuisent être un agent de propagation des épizooties est inexacte; bien que la possibilité théorique soit indéniable, elle ne rentre pas dans le cadre des probabilités. La viande congelée d'Argentine est bonne en général et nous voulons faciliter son importation; si elle présentait les inconvénients prétendus au point de vue sanitaire, il y a longtemps que les Anglais l'auraient interdite.

En ce qui concerne la proposition de M. Greulich de confier au Département fédéral le droit d'accorder l'autorisation d'importation, il faut remarquer que le bureau sanitaire a été le plus énergique à réclamer l'adjonction obligatoire des viscères.

M. Gobat se livre à des utopies avec ses idées libre-échangistes: la petite Suisse, placée au milieu de grands Etats protectionnistes, ne peut agir à sa guise. Nos droits protecteurs sont modestes, et s'étendent à l'industrie aussi bien qu'à l'agriculture. Le tarif en vigueur est le résultat d'un compromis entre l'agriculture et l'industrie; compromis auquel nous devons tenir sous peine de déchaîner un orage. Nous devons protéger les petits. L'article 4 de la loi douanière n'est pas applicable, car il n'y a pas de disette. Nous ne voulons pas mettre en danger l'élevage indigène. N'ouvrons pas la porte aux trusts. M. Deucher est d'accord de donner à l'arrêté un caractère obligatoire. On sera obligé d'établir à la frontière un contrôle superficiel. L'orateur met en garde l'autorité contre toute lutte entre la ville et la campagne. N'oublions pas la devise nationale: « un pour tous, tous pour un » (Approbation).

On passa au vote. La proposition Gobat-Mosimann (10 n.) est écartée par 92 voix contre 40; la proposition Mosimann subsidiaire (17 fr.) par 88 voix contre 36, et celle de la majorité de la commission par 91 voix contre 56.

C'est donc le maintien du tarif à 25 francs proposé par la minorité de la commission qui est voté.

La proposition Greulich tendant à supprimer à l'article 1er les mots « à titre d'essai et à bien plaisir » est adoptée à l'unanimité. La proposition du même député de supprimer la réserve de l'autorisation spéciale pour l'importation de la viande congelée est adoptée par 70 voix contre 33.

### Les cerises en 1911

D'après les résultats d'une enquête faite au commencement de juin, les appréciations sur la récolte des cerises sont très variables suivant les différentes régions du pays.

Aux Grisons on escompte une récolte égale à une récolte moyenne des dix dernières années, les cerisiers ont bonne apparence.

Dans les cantons de Saint-Gall, Appenzell et Glaris on a un déchet de 10 à 15 %.

Dans les cantons de Thurgovie et de Schaffhouse les cerisiers donneront du 11 % d'une récolte moyenne.

Dans les petits cantons, à Zoug et à Lucerne, la récolte est en déficit.

Les nouvelles sont un peu meilleures pour les cantons d'Argovie, Soleure et Bâle. On attend là une récolte équivalente à 103 % de récolte moyenne.

Dans le canton de Berne, le déficit de la récolte est évalué à près de 15 %. C'est ce que l'on compte aussi dans le canton de Fribourg.

Les perspectives de récolte sont, bien meilleures dans le reste de la Suisse française. Dans le canton de Fribourg, on escompte la récolte au 108 % d'une récolte moyenne, dans le canton de Vaud au 103 % et au Valais au 110 à 125 pour cent. Dans ce dernier canton la récolte a commencé partiellement. Le rendement répond à ce que l'on attendait.

### Bulletin commercial

Fourrages. — La fenaison est entravée par de fréquentes variations atmosphériques. Le retard occasionné dans la récolte entraînera une diminution de la qualité, qui, d'ailleurs



# C'est égal

si vous achetez vos **chaussures** en hiver ou en été; mais tenez toujours à avoir une bonne marchandise. Si vous vous adressez à la maison de chaussures la plus importante de

**Rod. Hirt à Lenzbourg**

vous profiterez de la bonne qualité de la bonne façon et des plus bas prix qui s'y trouvent toujours réunis

Les centaines de commandes et de certificats rentrant chaque jour sont la meilleure preuve de la capacité de ma maison. Je vous recommande spécialement à des prix moyens les articles suivants avantageux:

Bottines à lacets pour dames pour dimanche	Nro.	Fr.
croûte cirée	36-42	8.—
Bottines à lacets pour dames, p. dimanche, box-calf	36-42	10.50
Bottines à boutons pr. dames, croûte cirée, solides	36-42	10.—
Bottines à boutons pour dames, box-calf, élégantes	36-42	11.—
Bottines à lacets p. messieurs, croûte cirée, garn.	39-48	9.50
Bottines à lacets pr. messieurs, box-calf, élégantes	39-48	12.—
Souliers pour ouvriers, croûte cirée, solides	40-48	8.50
Souliers militaires, empeigne la. 2 semelles, solid.	39-48	12.50

Je tiens également les genres plus ordinaires, ainsi que les chaussures fines en grand choix, selon mon catalogue illustré que j'envoie gratuitement à toute personne

## Maladies des yeux

Le Docteur Dutoit reçoit les lundi, mercredi et vendredi de 2 à 4 h.

à Montreux

62, Grand Rue, Imme. Avenue des Alpes, 41

Demandez à la Pharmacie Burnand.

Lausanne et dans toutes pharmacies contre **TOUX, ROUGEOLE, COQUELUCHE** etc. le



## SIRAL

est de beaucoup le meilleur brillant pour la chaussure. Se trouve chez: **la Sté de Consommation Sierre M. Etienne Mouton, ép. Sierre**

## Baume St-Jacques

de C. TRAUMANN, pharmacien, Bâle

Marque déposée

Remède souverain pour guérir tout plaie ancienne ou nouvelle, ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, éruptions, eczéma, dartres, hémorrhoides, engelures. Prix 1.25 dans toutes les pharmacies. Dépôt général

**Bâle, Pharmacie St-Jacques** Lausanne, Pharmacie place St-François. MORIN & Cie, Palud 21.

## Bétail gras

en peu de temps par la célèbre

Poudre à engraisser

## „BAUERNGLÜCK“

à 1 fr. le paquet

dans les magasins ou directement chez le fabricant

M. Beck-Koeller à Kriens-Lucerne.

A partir de 2 paquets, franco contre remboursement

Certificats en masse

RABAIS AUX REVENDEURS

En vente chez: MM.

Putallaz, négt., Sion,

Etienne Exquis, négt., Sion,

Hiroz, rue du Rhône, Sion,

Eugène Ambord, Bramois



## Chocolats „Lucerna“

Marques exquises

## Perdue,

la santé, elle l'est plus vite que retrouvée! Evitez en conséquence tout aliment qui peut lui être nuisible par ses propriétés nocives et adoptez comme boisson journalière pour vous et votre famille, le **Café de MALT KNEIPP-KATHREINER**. Vous vous en félicitez pour votre santé.

## TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, comérences, réunions, courses, etc en seront insérés que s'ils sont accompagnés d'un

## Annonce

## Les Amateurs

d'un visage pur et délicat, d'un air frais, jeune et rose, d'un teint éclatant n'emploie rien que le véritable

## Savon au Lait de Lis

Bergmann

Marque: Deux Mincurs

Prix 80 cts. le morceau.

Plus de peau couperosée, rugueuse ou crevassée par l'usage régulier de la

Crème au Lait de Lis

„DADA“

En vente le tube à 80 cts. chez:

SION: pharm. Henri Allet. G. Faust, V. Pitteloud, Xavier Zimmermann.

Coiff. Martin Ebner, Jos. Erné, E. Furter.

SIERRE: pharm. Burgenor, Pierre de Chastonay, Coiff. Alois Heim.

MARTIGNY-VILLE: pharmacie M. Lovy, pharmacie Morand, Coiff. F. Favre-Collomb.

SAINT-AMOUR: pharm. Ch. Joris.

M-AURICE: Coiff. Ch. d. Siebenthal.

VISP: pharm. Ed. Burret.

BRIGUE: F. Ma-ty, pharm.



## Remplissez vos tonneaux

Chacun peut faire soi-même de l'excellent vin blanc, sain, conforme à la loi, revenant à 13 centimes le litre. Remplace le vin, on peut le mélanger avec. Préparation facile. Nombreux certificats d'anciens clients. J'envoie franco la recette et les fournitures (sucre excepté) pour 100, 150, 200 litres et plus à fr. 8, par 100 litres.

Albert MARGOT, Avenue d'Echalens, 9 LAUSANNE

## Pulvérisateur

Le Pulvérisateur „Heller“, nouveau modèle perfectionné d'après les indications du jury de l'Exposition de Lausanne, avec Pompe à double effet, placée en dessous. Pression jusqu'à 6 kg. Commande à droite et à gauche. Forte épaisseur des parois de la brante. Montage et démontage très simples. Solidité et durée garanties. Est en vente chez Mr. Emilie Güntensberger à Sion.

## Chronique agricole

### La lutte contre le ver de la vigne

M. J. Capus, professeur spécial d'agriculture à Bordeaux a publié dans «La Dépêche» une série d'articles remarquables sur la lutte contre les maladies de la vigne.

L'un de ces articles traitait des insecticides les plus efficaces contre la cochylys et l'eudémis. Selon M. Capus, ces insecticides sont au nombre de trois; l'arséniate de plomb, la nicotine, le chlorure de baryum.

#### ARSENATE DE PLOMB

Des divers composés arséniques employés contre les insectes, dit M. J. Capus, celui qui s'est montré constamment le plus efficace est l'arséniate de plomb. Les premiers essais de ce sel contre l'eudémis ont été entrepris en 1907 simultanément par Dewitz, en Allemagne, et par nous mêmes, en Gironde. Il nous donnait alors une efficacité de 66 pour cent, à peu près semblable à celle de la nicotine, qui était de 68 pour cent. L'année suivante, il était employé dans l'Anjou contre la cochylys selon la méthode préventive et reconnu très efficace. En 1909, l'arséniate de plomb nous donnait contre les larves de première génération d'eudémis une efficacité de 93 pour cent. Le succès de ce corps n'a cessé de s'affirmer dans les nombreuses expériences entreprises depuis, ainsi que dans les applications en grande culture.

Les expériences ont montré que l'arséniate de plomb pouvait s'employer dans la bouillie bordelaise, sans que son action insecticide fut modifiée. Le premier traitement contre l'eudémis et la cochylys a lieu à un moment où

les contaminations du mildou de la grappe sont redoutables. En 1910, les traitements favorables qui ont prévenu la première invasion du mildou de la grappe ont commencé justement au moment de l'application des remèdes contre la première génération des insectes que nous avons en vue.

Supposons que nous voulions faire une bouillie arsénicale et cuprique pour cent litres d'eau; d'autre part, dans une égale quantité niée de soude anhydre dans vingt-cinq litres d'eau; d'autre part, dans une égale quantité d'eau on fera dissoudre 900 grammes d'arséniate de plomb. Les deux dissolutions étant achevées on versera celle qui contient l'arséniate de plomb dans celle d'arséniate, en agitant constamment. On ne fera pas l'inverse. Les deux corps vont réagir l'un sur l'autre et on aura ainsi obtenu la dose d'arséniate de plomb nécessaire pour un hectolitre. Dans cinquante litres d'eau on préparera la bouillie bordelaise en y mêlant les doses de sulfate de cuivre et de chaux nécessaires pour un hectolitre, soit deux kilos de sulfate de cuivre et un kilo de chaux. On versera ensuite les 25 litres qui contiennent l'arséniate de plomb dans les 50 litres qui contiennent la bouillie bordelaise et on aura ainsi en mélange dans 100 litres les doses respectives de cuivre et d'arséniate de plomb nécessaires contre les insectes et les maladies.

Il est inutile d'insister sur les dangers que présente l'arséniate de plomb, qui associe le plomb et l'arsenic, très toxiques l'un et l'autre. On ne devra pas laisser ignorer aux ouvriers qui l'emploient le danger qu'il présente et on devra leur conseiller de ne point sulfater contre le vent qui leur jetterait au visage des gouttes de la bouillie toxique, de ne point fumer en travaillant pour ne pas porter à la

bouche les doigts mouillés par le liquide, et de se laver soigneusement les mains après chaque opération.

Il est évident qu'il faudra mettre en lieu sûr avant qu'on en fasse usage, l'arséniate de soude et l'acétate de plomb dans des récipients tels qu'aucune méprise ne soit possible. Ces précautions étant prises, l'arséniate de plomb pourra s'employer sans qu'il en résulte des fâcheuses conséquences. Les dernières analyses qui ont été faites sur des vins provenant de vignes traitées contre la première invasion avec l'arséniate de plomb, n'ont pas révélé des doses d'arsenic suffisantes pour que ces vins soient un danger pour l'hygiène publique.

Mais, il n'en serait pas de même si, au lieu d'employer la bouillie arsénicale contre la première invasion, c'est-à-dire sur les inflorescences avant la formation des grains, on en faisait usage contre la deuxième génération, deux mois après, sur les grains eux-mêmes. Quelles que puisse être l'efficacité de l'arséniate de plomb son emploi au mois de juillet laisserait dans le vin des traces appréciables d'arsenic qui rendraient sa consommation dangereuse. Il faut donc renoncer à cet insecticide pour le second traitement.

On ne peut pourtant pas s'abstenir de combattre la seconde génération d'eudémis et de cochylys; il faut faire appel alors à une substance qui présente les mêmes effets toxiques que l'arsenic sans laisser aucune trace de poison dans les vins. Cet insecticide est la nicotine.

#### NICOTINE

La nicotine associée aux bouillies toxiques nous a donné en 1907, en traitement préventif, des résultats qui dépassent tous ceux qu'on avait obtenus jusqu'alors. Les chiffres d'effica-

cité de cet insecticide contre la première génération d'eudémis, étaient supérieurs même à ceux de l'arséniate de plomb. En 1910, année particulièrement difficile à cause de l'abondance des pluies, qui diluaient les bouillies insecticides et tendaient à les rendre moins actives la bouillie cuprique nicotinée a donné, dans les expériences que nous avons entreprises contre l'eudémis et la cochylys, des chiffres d'efficacité de 76 à 90 pour cent.

La nicotine ne laisse absolument aucune trace dans le vin, même employée en juillet. Comme l'arséniate de plomb, elle peut se mettre en mélange avec la bouillie bordelaise ou la bouillie bourguignonne, sans que son efficacité soit diminuée loin de là; les bouillies cupriques lui donnent au contraire plus d'adhérence et augmentent donc sa durée d'action.

Il faudra mélanger à la bouillie cuprique une quantité correspondant à 133 grammes de nicotine pure par hectolitre.

#### CHLORURE DE PLOMB

Il nous reste à parler d'un troisième insecticide: le chlorure de baryum. Ce corps nous a donné, depuis 1907, des résultats un peu inférieurs à ceux de la nicotine ou de l'arsenic, mais très satisfaisants néanmoins.

Il y a deux désavantages par rapport aux deux précédents insecticides. C'est d'abord de ne pouvoir être associé à la bouillie bordelaise ou bourguignonne, car en présence du sulfate qu'elles contiennent, le chlorure de baryum prend une forme insoluble inefficace.

Le chlorure de baryum ne peut se mélanger qu'au verdet, et encore est-il bon de ne pas dépasser 800 grammes à 1 kilo de verdet par hectolitre, car une dose plus forte ajoutée au chlorure de baryum pourrait produire quel-

ques brûlures.

La seconde infériorité du chlorure de baryum, c'est de ne pouvoir être associé à une bouillie aussi adhérente que la bouillie bourguignonne ou bordelaise; aussi, dans les années pluvieuses, sa durée d'action est-elle réduite; cet inconvénient est d'autant plus grave que dans ces années, les naissances sont plus échelonnées et qu'il faudrait au contraire que la bouillie eût alors plus d'adhérence.

Le chlorure de baryum s'emploie à la dose d'un kilo 100 grammes à un kilo 200 par hectolitre d'eau avec un kilo de mélasse. Il est bon de faire deux traitements contre la même invasion quand on se sert de ce corps.

**LA SEMAINE DE SUZETTE**

Seul Journal spécialement rédigé pour les PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

La camariste en aurait volontiers dit davantage; mais Irène avait été instruite à ne pas encourager les conversations domestiques.

— Je crois bien qu'on aurait pu tirer le canon, cette nuit, sans m'éveiller, dit-elle légèrement. Quelle heure est-il?

— Près de neuf heures. Tout le monde paraissait disposé à dormir ce matin; si bien que M. Gibson a un peu reculé l'heure du déjeuner il a dit qu'après les tracas d'hier, on avait bien le droit de se reposer un peu.

Irène rit gaiement. Le solennel Gibson se montrait toujours inflexible sur la question de ponctualité et ceci était de sa part une notable concession, démontrant que son âme de somnolent n'était pas demeurée insensible aux drames qui avaient marqué la courte visite à Massacouah.

En dépit d'un reste de courbature, elle demanda son « tub » se fit coiffer et habiller rapidement. Il lui tardait d'aller recueillir sur l'élargissement du baron, les détails qu'elle refusait, par égard pour lui, d'apprendre de la bouche de sa femme de chambre. Elle avait hâte aussi de savoir quelle nouvelle tactique dénotait le départ subit de l'Aphrodite. Vivement, elle franchit l'escalier, et la première figure qu'elle rencontra sur le pont fut celle de Fitzroy, arrivant en sens inverse.

Tous deux rougirent en se voyant, avec la conscience peut-être d'avoir pensé beaucoup l'un à l'autre depuis l'éveil. Irène, en vraie femme, fut la première à reprendre son aplomb.

Bonjour, monsieur Fitzroy. Vous me voyez consumée de curiosité. Pourriez-vous m'apprendre la raison de ce départ subit?

— Je l'ignore, miss. Le capitaine et M. Tagg

paraissent avoir établi une conspiration pour me laisser dormir. Voici vingt secondes tout juste que je suis sorti de ma cabine.

— Et vous n'avez pas encore fait vingt questions? Vous n'êtes pas curieux! Où est M. Tagg?

— Là, tout près. Mais il ne vous en dira pas bien long, cinq mots tout au plus: « Quitté minuit, sud-40-est », voilà tout ce que j'ai pu lui extorquer.

— Il ne vous a même pas appris que le baron est de retour parmi nous?

— Je le savais.

— Vous l'avez vu?

— Non. J'ai entendu son canot accoster. Il a appelé; je ne dormais pas encore; et sa voix est aisément reconnaissable.

— Mrs Haxton paraît donc avoir réussi là où tous les autres étaient battus, dit-elle, après un silence méditatif. Qui les accompagnait? Notre Arabe El Jaridiah était-il avec eux?

— Non. J'ai vu le canot vivement éclairé quand il s'est éloigné de la coupée. El Jaridiah n'était certainement pas là.

— Tout ceci est fort mystérieux, dit Irène arrêtant son regard sur les montagnes violettes qui frangeaient l'horizon. Je regrette de n'avoir pas revu cet homme. Je ne lui ai pas dit ce que je lui dois... Mon grand-père sera plus désappointé que moi encore; il était si désireux de lui marquer sa gratitude. Et j'aurais tant voulu qu'il me cédât ce brave Moti! Cher Moti! Quel courage, quelle sûreté de pied et quelle intelligence! Et quelle force! Ne trouvez-vous pas merveilleux, incroyable, qu'il ait pu fournir une telle course chargée comme il l'était!

— Incroyable, merveilleux! répéta Fitzroy

n'osant se risquer à laisser parler son regard.

Et pour quelque raison, miss Fairfax changea le cours de l'entretien.

— Si la cloche du déjeuner tarde davantage à se faire entendre, tant pis! Je cours, dit-il, porte de mon grand-père et le somme de me flammer des éclaircissements. Je brûle littéralement de savoir ce qui se passe. A propos de brûlure, monsieur Fitzroy, voyez mes poignets; ne dirait-on pas qu'ils ont été marqués au fer rouge?

Elle tendait ses deux mains merveilleusement fines et blanches; plusieurs rayures zébrant le poignet délicat montraient la trace du brutal traitement que le gouverneur se plaisait à qualifier de plaisanterie. Dick eut une exclamation indistincte; mais chose étrange, ce n'était pas la marque cruelle du supplice infligé à Irène qui paraissait uniquement l'émeouvoir. Ce spectacle, qui en tout autre moment eût transporté d'indignation et de pitié, n'était pas celui qui faisait battre son cœur tumultueusement. Ce qui attirait et retenait son regard c'était une baguette de diamants qui étincelait à l'une des jolies mains déployées sous ses yeux.

Lui qui les avait tant de fois admirées, qui si souvent aurait voulu les porter à ses lèvres, comment n'avait-il jamais remarqué ce bijou? Etait-ce un anneau d'engagement? L'avait-elle mis à dessin pour l'avertir de n'avoir point à songer à elle, en dépit des événements qui les avaient tant rapprochés la veille?

— Je ne saurais dire... combien... cette vue me peme... balbutia-t-il, avec effort, un nuage devant les yeux son fier visage pâli par le grand coup qu'il venait de recevoir au cœur. Irène retira ses mains, non sans quelque

pétulance.

— Vous ne les avez pas même regardées. A moins que vous ne soyez capable de toucher...

En ce moment le « gong » s'étant fait entendre, elle s'éloigna d'un pas léger et Dick amèrement contristé s'en alla dans la direction opposée. Il comprenait en cette minute jusqu'à quelle hauteur avaient monté ses rêves!

— Vous avez expédié votre déjeuner bien rapidement, dit Tagg, lorsqu'il vint prendre sa place au banc de quart. Il faut se sustenter, que diable! surtout après une journée comme celle d'hier. Bon, j'y vais à mon tour. Toujours ferme, sud-40-est, jusqu'à ce que le capitaine arrive. Si le vent tombe, appelez-le.

Sans rien dire, Fitzroy, prit son poste; il avait le cœur trop lourd pour pouvoir dire une parole.

Bientôt revint le digne second.

— Que se passe-t-il? Vous n'avez pas même paru à la table du déjeuner, médit-on. Quelle chose va de travers? Etes-vous fatigué, souffrant?

— Non! non! Tout va bien, assura Dick riant et rougissant à la fois.

— Quo! alors? Est-ce notre ordinaire, qui vous semble trop peu relevé après les banquets de l'hôtel Grande dell'Universo?

— La simple vérité, c'est que j'ai rencontré miss Fairfax, et qu'elle m'a entretenus quelques instants.

— Fort bien. Mais est-ce là une raison pour négliger de déjeuner?

— Non, certes! mais... (comment dire que cet anneau de malheur lui avait coupé l'appétit?) je l'ai oublié, tout simplement.

— Oublié de prendre votre repas? En voilà une sévère! dit Tagg très sérieux: Croyez-moi ce n'est pas une chose à oublier par les régions où nous sommes. Allez-moi vite en bas et lestez-vous solidement. Moi, je vous attends ici.

Dick obéit un peu réconforté, le bon vouloir du brave Tagg lui fournissant le tonique dont ses esprits abattus avaient grand besoin en cette minute.

Un peu avant midi, le capitaine vint prendre le pain, avec toute la solennité qu'il apportait invariablement à cette cérémonie. Après quoi il se disposa à bavarder un peu avec Fitzroy.

— Fraîs et dispos? fit-il jovial. Les fatigues d'hier ne vous ont pas trop démoli, n'est-ce pas? Eh! jeune homme, vous allez trouver l'existence bien plate à Aden, après la vie que vous avez faite à Massacouah!

— Alors, c'est vers Aden que nous allons?

— Et où donc, s'il vous plaît? Vers Melbourne?

— Si, je m'étais permis de faire une supposition, j'aurais cru qu'on s'en tenait tout simplement au plan original.

— Et selon ce plan, où devait-on aller aborder, à votre avis?

— En quelque baie, un peu au sud du point présent, et non éloignée de Perim.

— Avez-vous appris quelque chose de nouveau? demanda Stamp vivement.

— Rien, absolument. Mais si nous visons Aden, il faut croire, j'imagine, que l'expédition est abandonnée.

(à suivre)